

COMPOSITACEAE

SENECIO *L.***Senecio congolensis** *De Wild.* nov. sp.

Arbuste à tiges dressées, à épiderme argenté, glabre, devenant brunâtre, sillonné, à feuilles caduques, laissant une cicatrice triangulaire, oblongues-lancéolées, atténuées vers la base en un pétiole pouvant atteindre 2 cm. de long, aiguës au sommet; limbe de 15-20 cm. environ de long et de 5,5-8 cm. de large, à bords dentés, à dents rapprochées, aiguës, glabre sur la face supérieure ou à poils courts, épars sur le limbe et les nervures, celles-ci nombreuses disposées presque à angle droit avec la nervure centrale, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille, plus proéminentes sur la face inférieure que sur la supérieure, et velues à poils courts, brunâtres; limbe à face supérieure munie de quelques poils. Inflorescences terminales, en corymbes denses, très ramifiés, atteignant 35 cm. de long et 30 cm. de large, à pédoncule plus ou moins allongé, anguleux, à trois côtes particulièrement saillantes, strié longitudinalement, à poils courts brunâtres; capitules à pédicelle de 3-5 mm. de long, velu, involucre de 5 mm. de long, muni de 5 bractées basilaires, de 1 mm. environ de long, velues, folioles involucrales de 5 mm. environ de long et de 1 mm. de large, lancéolées-subaiguës, au nombre de 8, à nervure médiane bien marquée, à bords jaunâtres scarioux. Fleurons tubuleux au nombre de 10 à 12, à tube de 5-6 mm. de long, à akène velu le long des côtes saillantes, de 1 mm. de long, surmonté d'un disque assez proéminent sur lequel s'insèrent des soies scabres de 5-6 mm. de long.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1356).

OBS. — Le *S. congolensis* semble se rapprocher du *S. multicorymbosus* Klatt, récolté par von Mechow dans l'Angola en 1897 (cf. *Klatt* in *Annalen des K. K. Naturhist. Hofmuseums Wien*, 1892 p. 103). Mais si on en juge d'après la description et d'après un échantillon du Kilimandscharo (Volkens, avril 1893, n. 250) que nous avons sous les yeux, le *S. multicorymbosus* serait totalement glabre non seulement sur les tiges, mais encore sur les feuilles et les rameaux florifères; nous avons observé dans l'échantillon du Kilimandscharo quelques poils à la naissance des ramifications de l'inflorescence, mais les pédicelles plus allongés, grêles, atteignant 8-9 mm. de long, sont totalement glabres. En outre, les dents des feuilles du *S. congolensis* sont plus serrées, plus aiguës et les nervures latérales sont plus nombreuses et par suite plus rapprochées; elles paraissent aussi plus étalées dans le *S. congolensis* que dans le *S. multicorymbosus*, où elles forment un angle aigu avec la nervure principale.

LACTUCA *L.***Lactuca Gilletii** *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, non glaucescente, devenant noirâtre par la dessiccation, de 85 cm. environ de haut, à tige simple, cylindrique, striée, glabre, non scabre. Feuilles basilaires pinnatifides, allongées, atteignant 15 cm. de long, rétrécies en un long pétiole plus ou moins embrassant à la base, à lobes étroits aigus, garnies sur les bords de poils espacés, raides; feuilles caulinaires semblables aux feuilles basilaires, les supérieures réduites, bractéiformes. Inflorescences terminales, à ramifications étalées, dressées, pauciramifiées. Capitules plus ou moins longuement pédicellés, à pédicelle glabre, muni vers

le milieu d'une ou deux bractées ovales-aiguës, folioles involucales internes plus longues que les externes, au nombre de 15 environ, de 25 mm. de long et atteignant jusque 4 mm. de large, glabres. Fleurons tubuleux au nombre de 20 environ. Akènes d'un brun rougeâtre, aplatis, velus, à bord légèrement renflé, présentant sur chacune des faces une côte saillante, de 5-7 mm. environ de long et de 2,5 mm. de large, surmontés d'un bec grêle de 2-2,5 mm. de long, s'élargissant au sommet et terminé par une aigrette de soies blanches, scabres, de 13 mm. environ de long.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1588).

OBS. — Ce *Lactuca* paraît devoir se rapporter au groupe des *L. capensis* Thunb. et *abyssinica* Fresen. (cf. Oliv. et Hiern in *Oliv. Fl. trop. Afr.* III p. 451); comme chez ces dernières espèces l'akène est à une seule côte, mais il est un peu plus renflé sur les bords, ce qui rappelle le *L. Schweinfurthii* Oliv. et Hiern, mais, contrairement à ce que nous voyons dans les trois espèces citées, le fruit du *L. Gilletii* est velu, couvert de poils courts rougeâtres. La longueur et le nombre des bractées de l'involucre, le nombre des fleurs, la longueur de l'akène et du bec sont tous caractères permettant la différenciation du *L. Gilletii* et des espèces citées plus haut et de celles signalées dans le catalogue des plantes de Welwitsch.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XIV

Fig. 1. — Plante entière, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Akène, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Akène, grossi 2 fois.

Lactuca longespicata De Wild. nov. sp.

Plante dressée, non glaucescente, atteignant plus de 1 m. de hauteur, à tige simple, cylindrique, striée, glabre, non scabre. Feuilles basilaires... feuilles caulinaires entières, légèrement embrassantes à la base, de 2-4,5 cm. de long linéaires, lancéolées, dentées et ciliées-scabres sur les bords et la nervure médiane, de 4 mm. de large au maximum. Inflorescence terminale, formant un épi de 30-35 cm. de long, à fleurs disposées par fascicules assez espacés, dans lesquels certains capitules sont très longuement pédonculés, à pédoncules parfois ramifiés, à pédicelles atteignant 2,5 cm., d'autres presque sessiles. Capitules glabres; folioles involucales internes plus longues que les externes, au nombre de 5, glabres, scarieuses, subobtuses, de 10-12 mm. environ de long et de 2,5 mm. environ de large. Fleurons au nombre de 5. Akènes d'un brun plus ou moins rougeâtre, aplatis, légèrement renflés sur les bords, glabres, luisants, sauf sur les bords ciliés de poils courts, rougeâtres, présentant sur chacune des faces, une côte saillante, ciliée, de 4,5-5 mm. de long et de 2 mm. environ de large, surmontés d'un bec court de 0,5 mm. de long, terminé par une aigrette de poils scabres, de 4,5 mm. de long, se désarticulant facilement et s'élevant avec l'anneau basilaire.

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1509).

OBS. — Comme on peut le voir, la plante que vous venons de décrire semble avoir certaines ressemblances avec le *L. Schweinfurthii* Oliv. et Hiern (cf. *Oliv. Fl. trop. Afr.* III p. 452); nous ne connaissons malheureusement cette espèce que par la description qui en a été publiée dans la Flore d'Afrique tropicale, et qui lui assigne deux caractères: « Stem puberulous below » et « achenes glabrous, nearly smooth », que nous ne retrouvons pas dans la plante du Bas-Congo, le *L. Schweinfurthii* ayant été rencontré uniquement au nord du Congo dans les forêts du pays des Bongos.



É. Menger, ad nat. del.

Irap. J. Minot, Paris.

LACTUCA GILLETII De Wild.